

CONSEIL D'ORIENTATION DES RETRAITES

Séance plénière du 26 mai 2010 - 9 h 30

« Emploi des seniors : évolutions récentes et bilan des accords »

<b>Document N°2</b>
---------------------

<i>Document de travail, n'engage pas le Conseil</i>
---

## **Evolution du taux d'emploi des seniors entre 2000 et 2009**

*Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (DARES)*

*Mai 2010*





Direction  
de l'animation de la recherche,  
des études et des statistiques

39-43, quai André Citroën  
75902 Paris Cedex 15

Sous-direction Emploi  
marché du travail  
Département Emploi

Téléphone : 01 44 38 23 50  
Télécopie : 01 44 38 24 54

Site internet  
[www.travail.gouv.fr](http://www.travail.gouv.fr)

## NOTE

Date : 5 mai 2010

Référence : DE 035-10 CT-CM

Affaire suivie par : Céline Thévenot et Claude Minni

### **Objet : Evolution du taux d'emploi des seniors (55-64 ans) entre 2000 et 2009.**

Depuis 2000, le taux d'emploi des seniors (55-64 ans) a augmenté fortement jusqu'en 2005 puis s'est stabilisé par la suite avant d'augmenter de nouveau en 2009<sup>1</sup>. Cette évolution heurtée reflète en partie des effets de structure démographique : elle est due à l'arrivée progressive à partir de 2001 des premières générations du baby-boom, nées après 1945, dans la tranche d'âge des 55-64 ans.

La neutralisation de cet effet démographique fait apparaître une progression continue du taux d'emploi des seniors de 2000 à 2009 - +7,0 points de 2000 à 2009, dont +3,2 points de 2006 à 2009.

#### **1) Un effet de structure démographique par âge important.**

Au début des années 2000, le taux d'emploi des 55-64 ans s'est redressé (*graphiques 1 a et b*). Un effet de structure démographique a amplifié ce redressement de 2001 à 2005. En effet, les premières générations du baby-boom, celles nées à partir de 1946, atteignent 55 ans dès 2001 et « rajeunissent » mécaniquement cette tranche d'âge. Les « jeunes seniors », plus actifs que leurs aînés, ont contribué, par leur poids plus important, à l'augmentation du taux d'emploi de la classe d'âge des 55-64 ans de 2001 à 2005.

Ensuite, de 2006 à 2010, ces premières générations nombreuses de l'après guerre ont atteint 60 ans et sont entrées progressivement dans la deuxième partie de la tranche d'âge des 55-64 ans, celle où les taux d'activité sont les plus faibles. L'effet s'est alors inversé et a joué à la baisse sur le taux d'emploi des seniors.

<sup>1</sup> Dans toute cette note, les taux d'emploi et taux d'emploi « sous-jacent » sont mesurés en moyenne annuelle. Ainsi, l'évolution pour 2009 résulte de la comparaison de la moyenne de l'année 2009 à celle de l'année 2008. Elle diffère de l'évolution au cours de l'année 2009, mesurée habituellement par comparaison des données du 4<sup>ème</sup> trimestre.

Cet effet de structure démographique peut être contrôlé. Le taux d'emploi « sous-jacent », obtenu comme simple moyenne arithmétique (non pondérée) des taux d'emploi par âge détaillé permet d'annuler l'impact de la démographie sur l'évolution du taux d'emploi (*graphique 2*).

## **2) Corrigé de l'effet démographique, le taux d'emploi des seniors a augmenté de façon continue entre 2000 et 2009, avec une accentuation de la hausse depuis 2007.**

Après avoir beaucoup baissé des années soixante-dix au début des années quatre-vingt-dix, le taux d'emploi des seniors s'est stabilisé au cours de la deuxième moitié des années quatre-vingt-dix. Orienté à la hausse à partir de 1999, il a augmenté de +7,4 points entre 2000 et 2009<sup>2</sup> (*tableau 1*). La hausse a été rapide de 2000 à 2005 (+7,0 points), puis de 2005 à 2008, le taux d'emploi des 55-64 ans est resté quasiment stable (-0,4 point). De 2008 à 2009, il a progressé de nouveau (+0,7 point).

Corrigeant l'effet de la démographie, le taux d'emploi « sous-jacent » montre que l'activité des seniors a progressé chaque année depuis 2000 : +3,5 points en cinq ans, de 2000 à 2005, puis +3,5 points en quatre ans, de 2005 à 2009, dont 3,2 points entre 2006 et 2009. Au total, sur l'ensemble de la période, les écarts se compensent en grande partie et la hausse du taux d'emploi corrigé des effets démographiques (+7,0 points) ne diffère que de 0,4 point de celle du taux d'emploi (+7,4 points) (*graphique 2*).

## **3) La hausse du taux d'activité sous-jacent des seniors provient de la hausse tendancielle de l'activité féminine et de modifications de comportement d'activité spécifiques aux seniors.**

Cette progression du taux d'emploi « sous-jacent » des seniors entre 2000 et 2009 se décompose en +9,0 points pour les 55-59 ans et +5,0 points pour les 60-64 ans.

La hausse du taux d'emploi « sous-jacent » des personnes de 55 à 59 ans entre 2000 et 2009 a été plus rapide pour les femmes. Dans cette tranche d'âge, le taux d'emploi « sous-jacent » des femmes a progressé de +10,7 points en neuf ans, tandis que celui des hommes a augmenté plus modérément (+7,1 points). De 2008 à 2009, le taux d'emploi « sous-jacent » a gagné près de +2,0 points, pour les hommes comme pour les femmes.

L'augmentation de l'activité féminine pour les générations nées après-guerre contribue à expliquer cette croissance plus rapide du taux d'emploi « sous-jacent » pour les femmes que pour les hommes. Des générations où les femmes sont toujours plus nombreuses à travailler que leurs aînées ont atteint 55 ans et ont contribué à augmenter le taux d'emploi.

Les hommes n'ont pas bénéficié de cet effet de génération. Au contraire, le nombre important de départs anticipés pour longue carrière depuis l'entrée en vigueur du dispositif en 2004, et jusqu'à la fin de l'année 2008, a eu un impact négatif sur leur taux d'emploi car les hommes sont les principaux concernés par cette mesure<sup>3</sup>. Au cours de l'année 2009, les entrées en retraite anticipée pour carrière longue ont cependant très fortement diminué.

Contrairement à celle de la classe d'âge des 55-59 ans, la hausse du taux d'emploi « sous-jacent » des 60-64 ans entre 2000 et 2009 a été plus importante pour les hommes (+6,4 points) que pour les femmes (+3,9 points). L'allongement de la durée des études dans les années 1950 et 1960, qui a décalé les entrées dans la vie active, et d'autre part la réforme des retraites de 1993, qui a entraîné une augmentation de la durée de cotisation, expliquent la hausse

---

<sup>2</sup> L'enquête Emploi a connu une forte rupture de série en 2002 du fait de son passage en interrogation continue au cours de l'année et de changements dans la méthode de pondération. En 2002, elle a été réalisée à la fois selon l'ancienne et la nouvelle méthodologie, ce qui permet de reconstituer des évolutions de 2000 à 2009 (tableau 1).

<sup>3</sup> Voir par exemple C. Albert, « La retraite anticipée avant 60 ans », CNAV, cadr@ge n°1, décembre 2007.

récente du taux d'emploi des 60-64 ans en tendant à reporter les départs en retraite. La hausse du taux d'emploi « sous-jacent » a été plus rapide sur la sous période 2005–2009 (+3,3 points en quatre ans) que sur la sous période 2000–2005 (+1,8 point en cinq ans), et cela pour les hommes, comme pour les femmes.

**Au final, corrigé des effets de structure démographique par âge, le taux d'emploi des seniors a augmenté de façon continue de 2000 à 2009, avec une accentuation de la hausse depuis 2007. Le taux d'emploi « sous-jacent » des seniors a ainsi progressé de +7,0 points en neuf ans, et cette hausse a concerné aussi bien les 55-59 ans que les 60-64 ans, hommes comme femmes.**